

Musique : le retour d'Ernest Ansermet

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le retour d'Ernest Ansermet

Quand Ernest Ansermet enregistrait Beethoven et Brahms. Des retrouvailles qui sont synonymes d'événements discographiques.

Nous avons tous suivi le cheminement musical du fondateur de l'Orchestre de la Suisse Romande. Contrairement aux grands chefs de son temps, qui s'imposaient dès leur première apparition en concert en dirigeant les symphonies de Beethoven, Ansermet est «remonté» dans le temps. D'abord il vivait avec la musique de son temps, se faisant même le champion de la musique nouvelle en la créant: de Debussy à Honegger, Bartok, Frank Martin en passant par Ravel, Stravinsky ou Martinù, Britten et De Falla.

Simultanément à ce travail de découverte et d'information, la réflexion philosophique d'Ansermet fut de remonter aux sources de cette musique classico-romantique qui le fascinait et dont son ouvrage théorique «Les Fondements de la Musique dans la conscience humaine» est devenu la synthèse.

Musicalement, donc, ce n'est que vers les années 60 qu'il nous livra sa vision achevée des symphonies de



Ernest Ansermet dirigeant l'OSR

Beethoven et Brahms. Pas question d'emboîter le pas à un Furtwängler ou à un Schuricht, qu'il estimait certes à haut degré. Aux boursoufflures romantiques, Ansermet opposait une vision ramassée sur elle-même où tout était équilibre et raisonnement dans le rythme et l'architecture.

Je me souviens d'une mémorable exécution de la 9^e symphonie de Beethoven. Quand les enregistrements de ces ouvrages parurent, Ansermet était au terme de sa quête de la vérité musicale. Musique russe, française

ou espagnole du XX^e siècle: tous ses enregistrements ont déjà été réédités sur disque compact. Il ne manquait plus que Beethoven et Brahms. C'est maintenant chose faite.

Vous, comme moi les réécoutez avec émotion: non seulement les images du souvenir de ces concerts resurgiront, mais ce sera aussi le témoignage de la conclusion d'un message que cinquante ans durant Ansermet nous a délivré sous la forme d'une véritable éducation musicale.

Ces enregistrements ne sont réédités qu'une fois, c'est dire l'importance à les voir figurer dans votre discothèque, car ils sont un apport à la mémoire collective. On peut les saluer avec enthousiasme en faisant un dernier vœu: que le «Requiem allemand» de Brahms soit à son tour repris.

Albin Jacquier

Beethoven: les neuf symphonies; Ernest Ansermet à la tête de l'OSR, disques London POCL 9613/7

Brahms: les quatre symphonies; les ouvertures tragiques et pour une fête académique; variations sur un thème de Haydn, disque London POCL 9618/20.



Nelly Mercier, Lausanne

Quel bonheur de disposer encore d'autant d'énergie, d'initiative et de capacité créatrice à mon âge!

Il a fallu beaucoup de temps et d'efforts jusqu'à ce que l'oeuvre que je voulais créer depuis des années soit telle que je la souhaitais. Mais c'était aussi un bonheur de la réaliser à mon âge. Et puis j'ai eu la joie de me voir décerner un prix par la Fondation Créativité au Troisième Age. Si vous écrivez de la prose ou des poèmes, composez ou travaillez à un ouvrage scientifique, ne manquez pas de commander le prospectus du 4^e concours de la Fondation. Vous pouvez aussi concourir dans d'autres domaines. La condition requise est d'avoir 65 ans révolus au moment où vous achevez votre oeuvre. Demandez de plus amples informations sans attendre, en joignant cette annonce, à l'adresse suivante: **Créativité au Troisième Age, Case postale 4139, 8022 Zurich**

4^E
CONCOURS
DE LA FONDATION



CREATIVITE
AU TROISIEME AGE